

Vague d'O.V.N.I. dans la région de Nancy

LA Meurthe-et-Moselle, et plus particulièrement l'agglomération de Nancy, serait-elle devenue un lieu stratégique pour les extraterrestres ? Dans la région on arrive à se le demander. Depuis maintenant trois semaines, la population guette le ciel avec curiosité ou inquiétude, car en l'espace de quelques jours, plusieurs personnes ont été témoins de phénomènes lumineux. Il faut reconnaître que les témoignages et les descriptions sont assez étonnants, tout comme les « apparitions » qui se manifestent à un semaine d'intervalle, aux mêmes heures et dans un périmètre de 30 kilomètres autour de Nancy. Aussi, à l'heure actuelle, une véritable psychose gagne toute la région et les langues se délient.

Tout a commencé dans la nuit

balivernes », répondit-il excédé. Mais, la voix continuait, comme si quelque chose la terrifiait. Alors, Monsieur BATT décida de sortir. Il fallait en finir avec ce fou ou ce farceur. Et puis sa curiosité était piquée au vif. Il gagna les jardins qui entourent les studios, et scruta le ciel :

« Je ne devais rien voir dans la direction indiquée dit-il, mais en me retournant, je restais bouche bée, figé sur place. En direction de Paneuveville, j'apercevais un objet qui ressemblait à une étrange lune. De couleur orange, inclinée à 45

sommet de la tour qui supporte les antennes et les paraboles des faisceaux hertziens, un fait inhabituel attira de nouveau son attention : une porte était ouverte et, à l'intérieur, il aperçut deux lampes vertes.

« Depuis quatre ans que je travaille ici, explique-t-il, c'est la première fois que je remarque cette porte ouverte et ces deux lampes vertes n'ont jamais existé sur la tour ! »

Pendant près d'une heure, il fixa sa découverte. Vers 4 h, alors que l'OVNI avait depuis longtemps

ment en plein milieu de la rue de Crévic à Vandœuvre. Un objet mystérieux lui barrait le chemin. « Juste en face de moi, explique-t-il, en haut de la côte, il y avait deux énormes disques oranges, des disques un peu ovalisés, de la grosseur de deux ou trois voitures, que restaient immobiles et silencieux ». Au fur et à mesure que les minutes s'égrenaient, la vision se précisait, quand soudain un troisième disque arriva à une vitesse fulgurante.

« Celui-ci était rouge et silencieux ». Face aux trois soucoupes,

rouitier belge et un touriste allemand ».

Pendant cinq à six minutes, les trois hommes observèrent le phénomène. Monsieur GOUT estime que les OVNI mesurait 2 mètres sur 1 mètres 50. « Un silence pesant régnait sur la campagne poursuit le chauffeur de taxi, quand soudain les boules ont disparu brusquement, sans déplacement, comme une lumière qui s'éteint ». On devine la stupeur de tous les chauffeurs de taxi qui ne parlent plus que des OVNI. Pour Monsieur QUIRIN, le phénomène s'est produit vers 0h 25, soit dix minutes après que Monsieur GOUT l'ait observé depuis Vandœuvre, distant de 30 kilomètres. Cette fois-ci, les OVNI sont apparus un peu plus tôt que la semaine précédente. Bien qu'ils aient pu les observer un peu plus longuement, les témoins n'en donnent pas une description plus précise. « On est comme paralysé par la stupeur, expliquent-ils. Et puis après, on croit qu'on a rêvé : « Que les deux chauffeurs de taxi se rassurent : ils n'ont pas rêvé. A 30 kilomètres de distance, on ne peut pas parler d'hallucination collective. De plus, un homme dont les paroles sont dignes de foi, vient compléter tous ces témoignages. Il s'agit de l'inspecteur de police Gaston Cunin, domicilié au lotissement Les Enganges à Tomblaine, qui assiste depuis environ un mois à un curieux phénomène. A peu près un soir sur deux, entre 23 h et minuit, un objet brillant et rond, un peu moins gros que la lune, se déplace à grande vitesse, à une altitude qu'il estime à 5 ou 6000 mètres, en remontant le lit de la Meurthe en direction de Lunéville. D'ailleurs, Monsieur Cunin n'est pas le seul à avoir fait cette constatation. Son frère et sa nièce ont assisté à la manifestation du phénomène.

Alors que penser ? Dans la nuit, du 27 au 28, les radars de la base d'Ochey n'étaient pas de veille car il n'y avait aucun vol de nuit. De leur côté, la météorologie nationale n'a rien observé d'anormal. Les conditions atmosphériques ne se prêtent pas particulièrement à des réflexions à longue distance qui auraient pu expliquer le phénomène. L'humidité atteignait 88 %, la pression presque 994 millibars, la température était de 15,4 degrés et la visibilité de 12 kilomètres.

A Nancy, beaucoup se posent des questions qui restent sans réponse. Mais une chose est certaine, il y avait bien longtemps en France que des manifestations aussi précises et dans un laps de temps aussi court, n'avaient été observées.

Patrick FORESTIER

Les 21 et 27 Juillet, des témoins dignes de foi ont fait de curieuses observations



M. BATT, VEILLEUR DE NUIT A FR 3 :
« C'était comme une lune orange »



BERNARD GOUT, TAXI :
« Trois disques rouges et silencieux barraient la route »



DANIEL QUIRIN, TAXI :
« Deux boules de feu m'ont aveuglé »

du mercredi 21 au jeudi 22 juillet. Le ciel était noir et nuageux. Comme tous les jours, Monsieur BATT avait pris son service à 20 h comme veilleur de nuit à la station de FR 3, à Nancy. A 3 h du matin, il fit sa ronde habituelle sans rien remarquer d'anormal. Les quelques gouttes de pluie qui commençaient à tomber rafraîchissaient l'atmosphère étouffante. Soudain, à 3 h 20, comme il venait juste de rentrer, la sonnerie du téléphone retentit. Monsieur BATT décrocha : « Allo, Allo, la télévision ? hurlait dans l'écouteur une voix anonyme. Il se passe quelque-chose d'anormal. J'ai très peur. Un phénomène lumineux stationne au-dessus du cimetière du Sud ». Sur le coup, le veilleur de nuit crut à une farce d'un mauvais plaisant. « J'ai autre chose à faire qu'entendre des

degrés, elle était immobile dans le ciel. Elle m'apparaissait grosse comme une pleine lune mais je ne peux préciser la distance, ni indiquer l'altitude. Tout ce que je sais, c'est qu'elle ne faisait aucun bruit, et qu'elle n'émettait aucune radiation. Pendant 2 à 3 minutes je l'observais, n'osant pas bouger, puis soudain quelque chose d'extraordinaire se produisit : le disque s'éleva, toujours avec la même inclinaison, sa base se transforma en une sorte de queue triangulaire et il disparut à une vitesse incroyable ».

Abasourdi par ce qu'il venait de voir, inquiet mais curieux, Monsieur BATT continuait à scruter le ciel pour essayer de retrouver la trace de l'engin mystérieux. Le malheureux n'était pas au bout de ces émotions. Comme son regard croisait le

disparu, Monsieur BATT questionna successivement deux femmes de ménage qui arrivaient à leur travail.

« Est-ce que je suis fou, que voyez-vous là-haut ? » demanda le malheureux qui arrivait à douter de lui — Madame PICONOT et Madame CLAUDE répondirent la même chose : des lumières vertes !

Il fallut attendre la semaine suivante pour qu'à nouveau, des phénomènes inquiétants réapparaissent dans le ciel de Meurthe-et-Moselle. Il était un peu plus de 23 h 30, dans la nuit du 27 au 28 juillet dernier, quand Bernard GOUT, demeurant 4, rue du Général-de-Gaulle à Essey, prit une cliente dans son taxi. Sa voiture No 6 filait en direction d'Houdemont par cette nuit fraîche, légèrement orageuse. Soudain, le chauffeur freina brutale-

Monsieur GOUT appela par radio ses collègues les chauffeurs de taxi. Lui-même était de moins en moins rassuré et sa cliente prise de panique, refusa d'attendre plus...

Une heure plus tard, Bernard GOUT a terminé sa course et revient devant la gare pour narrer son aventure à ses collègues. Tout à coup, la voiture 7 de Daniel QUIRIN arrive à vive allure. Essoufflé, il raconte ce qu'il vient de lui arriver il y a quelques minutes : « Je venais de déposer un client à Moncel-les-Lunéville et quittais l'agglomération pour rentrer sur Nancy. Après être passé devant la caserne, je me trouvais en pleine campagne, quand tout à coup, deux boules de feu m'aveuglèrent. Elles étaient de couleur orange, entourées d'un halo blanchâtre. Je m'arrêtais, ainsi qu'un